



DIMANCHE 14 Décembre 2025

à Serres (05700)

Lectures du Jour :

Esaïe 35, 1-10

Matthieu 11, 1-15

Jacques 5, 7-12

Qu'il croisse et que je diminue.

Pour le 3^{ème} dimanche de l'Avent les lectures qui nous sont proposées, d'Esaïe et de Matthieu se reflètent comme dans un miroir. La séquence de Matthieu 11 marque une nouvelle rencontre entre Jean-Baptiste et Jésus, par disciples interposés.

Le lendemain du baptême de Jésus, ils se sont furtivement aperçus¹, au même endroit, lorsque Jésus commençait à constituer son groupe de disciples, puis chacun suivit son propre chemin. Jésus commence son ministère en prêchant et disant « **repentez-vous car le Royaume des cieux s'est approché de vous** », tandis que Jean-Baptiste baptise et prêche en disant (criant) : « **Repentez-vous, race de vipère, et produisez de bons fruits qui vous éviteront la colère à venir** »². Une différence de style, témoin du caractère « abrupt » de Jean-Baptiste.

Le précurseur

La prédication de Jean et son baptême « de purification » ont déclenché un important mouvement de réveil, et une adhésion populaire confirmée par Flavius Josèphe. Un fragment de son livre, *Les Antiquités juives*, montre en effet la faveur populaire que valait à Jean sa prédication de réveil et ses coups de gueule contre Hérode.

Mais Jean-Baptiste, c'est aussi celui qui, le premier, a proclamé ceci en voyant Jésus :

* « **C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.** »³, confirmant que Jésus est bien « le Fils **éternel** du Dieu vivant »⁴,

* « **C'est lui le Fils de Dieu, celui sur qui j'ai vu l'Esprit descendre et s'arrêter** »⁵, confirmant l'affirmation de cette voix surgissant pendant le baptême de Jésus : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection** »⁶.

¹ Voir Jean 1, 35.

² Matthieu 3, 7-8. Interpellation qui s'adressait aux Saducéens et aux Pharisiens.

³ Jean 1, 30.

⁴ Affirmation que l'on retrouve dans le « prologue » de Jean : « Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu, (...) et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous ».

⁵ Jean 1, 33-34.

⁶ Luc 3, 22.

Le message de Jean-Baptiste :

Dans son prologue, Jean l'évangéliste présente Jean-Baptiste comme étant celui dont les proclamations, annonçant la venue de la Lumière (le Messie), appellent le peuple au retour vers le Seigneur par ce baptême de conversion et de repentance non seulement individuelles mais collectives car c'est tout le peuple qui doit revenir vers Dieu, YHWH, selon les oracles des prophètes dont Jean-Baptiste sera le dernier représentant.

S'il refuse d'être confondu avec Elie, il n'en reprend pas moins les paroles messianiques d'Esaïe : « **Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : "Aplanissez le chemin du Seigneur", comme l'a dit le prophète Esaïe.** »⁷.

Il se présente ainsi comme celui par qui les prophéties s'accomplissent. Il annonce que le Messie est là : « **Il vient après moi et je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de sa sandale.** », invitant le peuple à « pratiquer la vertu, à être justes les uns envers les autres et pieux envers Dieu »⁸.

En proie au doute :

Les quatre évangiles présentent Jean-Baptiste comme le précurseur qui a reconnu en Jésus le « **plus puissant que lui** » qu'il a désigné à ses disciples, à la foule, aux scribes et aux pharisiens comme le Messie. Le « prophète du désert », tout imprégné des oracles des prophètes de la première alliance, se représentait probablement un Messie apocalyptique, un roi, « **celui qui devait venir** », un digne descendant du roi David.

Il fut aussi probablement surpris de l'humilité persistante du Christ dans son ministère, qu'il attendait glorieux, et lui, croupissait en prison pour avoir, au nom du Christ, recadré le roi Hérode⁹. Ayant compris que sa vie s'arrêtait là, sans nouvelles de Jésus semblant ne pas se soucier de sa propre captivité, il se laisse gagner par un scepticisme amer et le doute envahit peu à peu son esprit d'où cette question brutale pleine d'amertume, qu'il pose à Jésus à travers ses disciples : « **devons-nous en chercher un autre ?** ».

*Jésus est bien **Le Messie***

Jésus ne répond pas à la question des envoyés de Jean-Baptiste. Il aurait pu répondre « Vous voulez des preuves ? Regardez, j'ai rassemblé des milliers de personnes sur la montagne¹⁰ au-dessus de Génésareth, j'ai guéri plusieurs personnes chez la belle-mère de Pierre, j'ai fait marcher un paralytique, j'ai ressuscité la fille de Jaïrus, j'ai guéri un lépreux, rendu la vue à un aveugle, la parole à un muet. Que vous faut-il de plus ? ». Mais Jésus ne risquait pas de tenir un tel discours :

⁷ Esaïe 40,3.

⁸ Flavius Josèphe (38-100), dans « Antiquités juives ».

⁹ Au comportement typique de ces rois de paille : il répudie sa femme, fille du roi nabatéen (« roi de Petra », ce qui déclenchera une guerre qu'il perdra), prend la femme de son frère et séduit la fille de sa femme, laquelle lui demande de lui apporter la tête de Jean-Baptiste sur un plateau d'argent, ce qu'il ne pouvait refuser !! (Voir Matthieu 14, 1-11 et Marc 6,21-28).

¹⁰ En réalité une colline, qui porte encore aujourd'hui le nom de « montagne des béatitudes ».

* En premier lieu parce que reconnaître en Jésus le Fils de Dieu, le Messie annoncé par les prophètes n'a jamais été une affaire de preuves mais une question de foi, avec sa part de mystère : « Pourquoi je crois, pourquoi tu ne crois pas, à moins que tu aies peur de croire ? »

* Ensuite Jésus ne voulait surtout pas que les foules le prennent pour un magicien et passent à côté du sens réel de sa venue parmi nous (ce qu'ils feront tout de même),

* Mais il voulait qu'ils comprennent que s'il était le Messie, ce n'est pas parce qu'il faisait des miracles, mais parce qu'il accomplissait « les écritures et les prophètes ».

* Et pour le coup, il leur donne une preuve d'une autre portée : il cite mot à mot l'oracle d'Esaïe (notre lecture) annonçant au peuple hébreu en esclavage, contre toute logique, toute rationalité, une libération prochaine, une forme de résurrection collective.

Et nous sommes au cœur de la mission du Messie : annoncer à tous les esclaves de la terre, une libération prochaine, une résurrection (v. 5). Ce que Jésus confirmera à Nicodème juste avant la Pâque¹¹.

Mais la réponse de Jésus va encore plus loin, confirmant le caractère universel de son message : C'est à nous, ce matin, que la réponse de Jésus s'adresse.

Nous, les esclaves de chaînes que nous avons nous-mêmes forgées, nous les aveugles qui ne savons pas voir dans la nature qui nous environne la création de Dieu¹² que nous devons protéger, nous les boiteux qui marchons de guingois, ne sachant sur « quel pied danser », arrivés sur le pas de la porte que Jésus nous ouvre¹³ mais incapables de franchir le seuil, nous les lépreux couverts d'une lèpre invisible qu'aucun remède humain ne peut guérir¹⁴, nous les sourds qui, noyés dans ce brouhaha du monde n'arrivons plus à entendre les paroles du Christ sur la Montagne, nous qui sommes morts sans le savoir et qu'une seule parole peut ressusciter, « ***Va ta foi t'a sauvé*** », cette Parole cette bonne nouvelle annoncée à tous les pauvres, les vulnérables, les précaires, les invisibles de la terre, une Parole que devenus muets, nous sommes incapables de prononcer.

L'Avent, pour surmonter nos propres doutes

« L'Avent » : qui connaît encore la signification et le projet de ce mot ? Et pourtant, combien précieux est ce temps de 4 dimanches pour nous préparer à accueillir cet Emmanuel dont Jean-Baptiste dira un peu plus tard qu'il est « ***l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*** »¹⁵.

¹¹ Voir l'entretien nocturne de Jésus avec Nicodème en Jean 3, 1-21 et en particulier Jean 3,16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. »

¹² La création de Dieu, qui appartient à son créateur et dont nous ne sommes que les usufruitiers. A la fin de cet usufruit nous devons rendre des comptes à son propriétaire.

¹³ Jean 10, 9 : « Je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ».

¹⁴ Cette image d'une lèpre invisible me fait penser au « Portrait de Dorian Gray », d'Oscar Wilde (1891). Serions-nous de nouveaux Dorian Gray ?

¹⁵ Parler du péché au singulier indique bien qu'il s'agit d'une seule faute initiale, collective (« du monde »), qui a rompu la relation avec Dieu. La mission du Christ était une mission de réconciliation.

Mais que sont devenues ces 4 semaines, sinon un barnum mondial, temple de la surconsommation ignorant la notion de limite, prêt à tout récupérer y compris cette transcendance incarnée, Noël étant célébré y compris en Chine, réduit à un père Noël de pacotille.

Nous sortons à peine d'Halloween refoulant dans les oubliettes les plus profondes les fêtes de Toussaint et de la Réformation. La fièvre acheteuse ne pouvant attendre jusqu'à Noël, ce « business » mondial n'en finissant pas de tout conquérir en le salissant, nous impose maintenant le black Friday, ignorant délibérément le jeudi, ce Thanks Giving Day, le jour d'action de grâces des Pères Pèlerins remerciant le Seigneur pour leur première récolte, en 1621¹⁶.

Devant ce rouleau compresseur du capital-mercantilisme, comment ne pas céder au découragement, ne pas douter de l'utilité de notre engagement au côté de Jésus ?

A quelques jours de ce nouveau Noël, ce temps de l'Avent est le moment de rafraîchir notre foi à la source d'eau vive¹⁷ qui va naître, de raffermir notre foi, au « bénéfice du doute » qu'une fois encore nous surmonterons.

La 30^{ème} COP vient de se terminer, ignorant les protestations des peuples de l'Amazonie¹⁸, car une fois encore les représentants des états ont reculé l'échéance où ils prendront les mesures qui s'imposent pour conserver à la terre son habitabilité.

Ce n'est donc pas le moment de baisser les bras. Si l'énergie nous manque, l'enfant qui va naître, que nous reconnaissons comme notre Seigneur, nous donnera les forces nécessaires pour crier au monde : **« Détournez-vous maintenant chacun de vos mauvais chemins, et de l'iniquité de vos actions, et vous habitez d'un siècle à l'autre sur la terre que l'Eternel vous a donnée, à vous et à vos pères. »**¹⁹

Et nous aurons la même force que les prophètes Elie, Esaïe, Ézéchiël, Jérémie, Jean-Baptiste et tous les autres, pour interpeller ce monde dont le salut est en jeu, car :

« Nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru »

Pour conclure

Dans cette histoire, il aura manqué à Jean-Baptiste d'avoir compris la loi nouvelle du Royaume. Il en est encore à l'ancienne Alliance où la colère de Dieu domine, face aux

¹⁶ Une autre colonie, moins connue, débarquée en 1619 en Virginie avait adopté une charte déclarant: « que le jour de l'arrivée de nos navires à l'endroit affecté à la plantation dans le pays de Virginie sera annuellement et perpétuellement gardé saint comme un jour d'action de grâces à Dieu Tout-Puissant ». Commémoration célébrée encore aujourd'hui, dans la maison ancestrale de la famille Harrison de Virginie.

¹⁷ Jean 6, 36 : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.

¹⁸ Rassemblés en 2010 à Cochabamba (Bolivie), les « Peuples autochtones » ont adopté la Déclaration universelle des droits de la Terre-Mère, fondée sur le principe de « ne pas nuire, à la terre, à nos voisins, à nos enfants ».

¹⁹ Jérémie 25,5.

infidélités de son peuple alors que le fondement spirituel du Royaume annoncé par Jésus, n'est pas le jugement, mais l'amour rédempteur témoigné au-delà de toute repentance et de tout mérite, par pure grâce.

On pourrait dire que Jean-Baptiste, né 6 mois avant son cousin Jésus, est le dernier prophète de l'ancienne Alliance et Jésus le premier prophète de la nouvelle Alliance.

Si Jean-Baptiste a annoncé le christianisme sans en pénétrer l'originalité souveraine, il a néanmoins compris que la première démarche pour pouvoir entrer dans ce Royaume de la Grâce initié par Jésus, était la suivante :

«Il faut qu'il croisse en moi et que je diminue »²⁰.

Que cette démarche de Jean-Baptiste soit aussi la nôtre et, comme les mages, nous serons, devant la porte de l'étable, ***« saisis d'une très grande joie »²¹.***

Joyeux Noël pour tous et beaucoup de bénédictions pour vos familles.

Amen !

François PUJOL

²⁰ Jean 3,30

²¹ Matthieu 2, 10.